

Les races canines brachycéphales : état de la réflexion en 2023

Claude Guintard

École nationale vétérinaire de Nantes, unité d'anatomie comparée Oniris ; membre de la commission zootechnique et des standards de la Société centrale canine, membre de la commission des standards de la Fédération cynologique internationale.

Se pencher sur l'évolution morphologique des races dites brachycéphales [1] est indispensable dans le contexte sociétal actuel du bien-être et de la santé du chien. Une réflexion a été initiée par la profession vétérinaire il y a plus de 40 ans, mais c'est surtout depuis 2013 que ces réflexions se sont amplifiées, avec notamment l'AFVAC en France [2] ou, depuis 2018 en Suisse, avec la campagne de sensibilisation à l'hypertypage chez le Bouledogue français portée par l'Association suisse pour la médecine des petits animaux et, plus récemment, au niveau mondial début 2023, par le WSAVA qui a élaboré un dossier sur le syndrome des races brachycéphales (BOAS en anglais, ou SORB en français) auquel nous avons participé pour la version française [3].

Une action menée par la Société centrale canine (SCC) a été mise en place avec le concours de notre consœur le Dr Sophie Palierne et a abouti, juste avant la pandémie de Covid-19, à la mise en place du test *Breath* pour une douzaine de races brachycéphales en France. Parallèlement, un groupe de vétérinaires anglais, le Cambridge BOAS Research Group, dirigé à l'université de Cambridge par le Dr Jane Ladlow [4], a fait avancer la réflexion scientifique sur ce sujet.

Dans ce contexte, il ne faut pas oublier les fondamentaux de la cynophilie : un chien doit être "beau et bon", comme disaient les zootechniciens et les éleveurs traditionnels. Si l'on n'avait pas perdu le nord parfois, certaines dérives ne seraient pas arrivées, les animaux hypertypés ne seraient pas aussi présents [5]. Mais éliminer une race afin d'éliminer son problème est encore plus absurde que tout le reste et remet en cause

le travail de centaines de générations d'éleveurs ; cela revient à faire disparaître une biodiversité génétique unique, certes domestique, mais qui constitue un patrimoine de l'humanité.

Rappelons-nous que le problème en la matière est le syndrome brachycéphale qui fait souffrir les animaux qui en sont atteints, pas les races canines brachycéphales ! Le vétérinaire que je suis comprend qu'il faut s'attaquer à résoudre le syndrome brachycéphale par tous les moyens, afin que les races brachycéphales soient saines et qu'il n'y ait plus d'animaux en souffrance ou en détresse respiratoire toute leur vie. C'est d'ailleurs l'un des thèmes que nous avons abordés lors du 1^{er} Congrès mondial de la Fédération cynologique internationale qui s'est tenu à Mexico fin octobre et début novembre 2022, en présence des membres du Kennel Club et de l'American Kennel Club (1^{er} congrès mondial sur la santé et le bien-être du chien), ce qui prouve, si besoin était, que l'ensemble de la cynophilie internationale est mobilisé sur cette thématique. Une suite logique a eu lieu en juin 2023 à Oslo sur la thématique précise des races brachycéphales.

Définition de la brachycéphalie, limites et difficultés

Dans son *Dictionnaire encyclopédique des termes canins* [6], Raymond Triquet définit le mot "brachycéphale" de la manière suivante : "Brachycéphale [bRakisefal] adj., n. m. ou f. ; préfixe brachy "court", céphale "tête". Se dit d'un chien dont la tête est courte (et large ou ronde)...". Il complète sa définition avec le *Traité de zootechnie* de

Référence de l'article :
Méd Chir Anim – Anim Cie
2023;8:13-5.



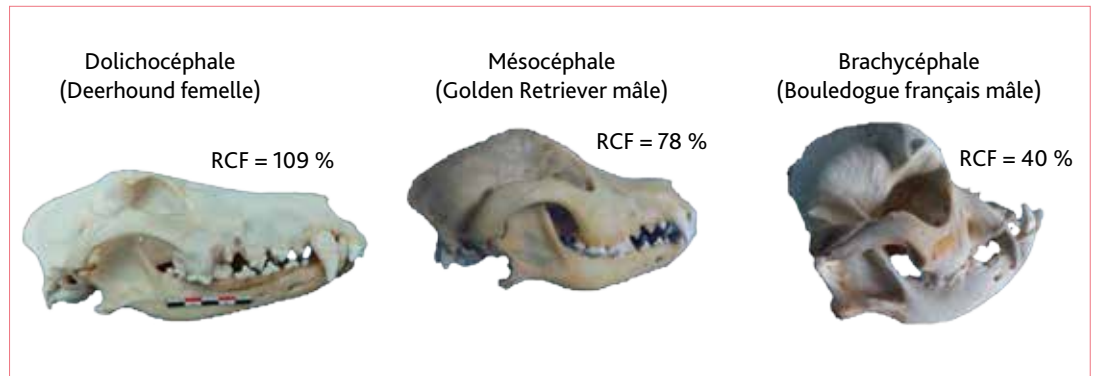


Figure. Les différents indices céphaliques en fonction de la forme de la face.

Paul Dechambre [7]: "La brachycéphalie et la dolichocéphalie ne prennent une réelle importance que si elles s'ajoutent aux variations de même sens subies par les autres parties du corps." Cette dernière remarque prend tout son sens quand on essaie de voir quels sont les traits anatomiques qui ont été modifiés par rapport à un animal mésocéphale par la sélection. Bien sûr, la face a été la région anatomique la plus affectée (figure), mais sans remonter au principe des corrélations de Cuvier, on comprend assez facilement que si les cavités nasales sont plus petites, les sinus ou les cornets nasaux le sont également, et c'est finalement toute l'architecture de la tête qui est modifiée, du pharynx au larynx, à la boîte crânienne, aux yeux et, au-delà, c'est tout le corps de l'animal, le plus souvent avec des morphotypes assez brévilignes, qui est affecté. Le rapport craniofacial (qui prend en compte le quotient entre la longueur de la face et celle du crâne) est finalement un moyen simple (parmi tant d'autres !) d'estimer le degré de brachycéphalie d'un individu. Dans l'absolu, il pourrait permettre de donner une liste exhaustive des races dites brachycéphales, mais les acteurs de la cynophilie n'ont jamais osé franchir le pas, car bon nombre de races entreraient dans ce groupe assez vaste, or toutes n'ont pas forcément des problèmes de santé en lien avec ce trait de caractère. De façon consensuelle, les articles scientifiques ciblent en général une bonne douzaine de races canines. Dans son groupe de travail, Jane Ladlow inclut les 13 races suivantes : Affenpinscher, Boston Terrier, Boxer, Cavalier King Charles Spaniel, Chihuahua, Dogue de Bordeaux, Griffon bruxellois, Japanese Chin, King Charles Spaniel, Maltese, Pékingsese, Pomeranien et Shih Tzu. Il va sans dire que le Carlin, le Bulldog

et le Bouledogue français sont des races à retenir également dans le contexte qui nous intéresse.

Brachycéphalie et hypertype : 2 notions différentes qui peuvent se recouper

Si l'hypertype est l'antichambre du pathologique, il ne faudra pas confondre animal hypertypé et brachycéphalie. L'hypertype peut toucher de nombreux aspects de la sélection (des traits morphologiques : forme générale de l'animal, longueur des poils, plis de peau, problèmes dentaires, etc., mais aussi le caractère de l'animal, ses aptitudes, sa reproduction, et ce, dans de nombreuses races [8]). La majorité des animaux brachycéphales n'ont pas de syndrome brachycéphale (BOAS ou SORB) et respirent bien, ce sont d'ailleurs eux qui devront être encouragés à la reproduction dans une race brachycéphale, afin d'éradiquer le SORB ! Le test *Breath* mis en place par la SCC est d'ailleurs un outil dans ce sens [9].

Bien-être et santé du chien, cas particulier de la sélection des races brachycéphales : pour un élevage éthique et responsable

Il faut garder à l'esprit que quelle que soit la race, un animal en détresse respiratoire est toujours en inconfort et que cela n'est jamais quelque chose de normal. Au-delà du bien-être de l'animal et de

sa qualité de vie, c'est sa santé sur le long terme qui est altérée dans de nombreux domaines. Le vétérinaire, plus que quiconque, est le premier acteur qui se charge de soigner, mais qui doit aussi avertir et prévenir les éleveurs et les propriétaires de ces animaux qu'il faut agir non seulement pour l'animal en question, mais aussi pour éviter de transmettre cette tare. Tous les acteurs de la sélection doivent donc s'engager dans une démarche vertueuse, éthique et responsable.

Ce dossier vise à voir comment chaque spécialité vétérinaire impliquée peut intervenir pour soulager les méfaits du syndrome brachycéphale ou d'animaux hypertypés dans les races brachy-

céphales. Les confrères doivent avoir en tête qu'au-delà du soin, qui répond ponctuellement aux attentes du propriétaire et plus largement de la société, ils doivent œuvrer en toute transparence afin que des animaux opérés ne se reproduisent plus. Un voile du palais opéré est un animal brachycéphale qui respire de nouveau bien, c'est une réussite chirurgicale, en aucun cas une avancée dans la sélection canine : le chien continue de transmettre sa tare génétique si elle n'est pas annoncée clairement et qu'il se reproduit. ●

Claude Guintard déclare ne pas avoir de liens d'intérêts en relation avec cet article.

Références bibliographiques

1. Guintard C, Denis H. Morphologie faciale des races brachycéphales : évolution depuis la fin du XIX^e siècle et perspectives actuelles. III^e partie : Synthèse, bilan et perspectives. *Centrale Canine Magazine* 2021;210:33-5.
2. Chaudieu G. Les hypertypes : nature et conséquences, critères d'appréciation. In: *Le chien, morphologie, esthétique, jugement*. Chaumont-Champagne: Castor & Pollux éd. Commission zootechnique, Société centrale canine, 2013. pp 209-15.
3. WSAVA. Le syndrome obstructif respiratoire brachycéphale (SORB). <https://www.youtube.com/watch?v=LzzuFLACVBc>
4. Université de Cambridge. <https://www.vet.cam.ac.uk/boas/team>
5. Guintard C, Class AM. Hypertypes et standards de races chez le chien : une histoire d'équilibre. *Bull Acad Vét France* 2017;170(5):230-48.
6. Triquet R. *Dictionnaire encyclopédique des termes canins*. 2^e édition. Robert Theniot, 1999. 672 pages.
7. Dechambre P. *Traité de zootechnie*. Librairie des sciences agricoles, 1914.
8. Weisslinger M. L'hypertype est-il contraire au bien-être animal ? *Vet Agro Sup. Chaire bien-être animal*. <https://chaire-bea.vetagro-sup.fr/lhypertype-est-il-contre-a-bien-etre-animal>
9. Palmier C et al. Les races canines brachycéphales. Approfondissement anatomomorphologique et test fonctionnel Breath. Partie 2, Premiers résultats du test Breath et caractérisation morphologique du thorax des chiens brachycéphales. *Centrale Canine Magazine* 2022; 216:34-7.